

# Lettres à Karl Kautsky (1897-1918)

Christian Rakovsky

*Source* : Georges Haupt, János Jemnitz, Leo van Rossum (éd.). Karl Kautsky und die Sozialdemokratie Südosteuropas. Korrespondenz 1883-1938. Frankfurt/New York : Campus, 1986, pp. 352-370. Le texte original des lettres est en français, les notes reprises partiellement ici sont celles des éditeurs, traduites de l'allemand par MIA.

Montpellier, le 14 mars 1897

Cher citoyen [Kautsky](#),

Vous nous avez promis au Congrès de Londres la publication dans « *la Neue Zeit* » de notre « *Rapport* » que nous n'avons pas pu distribuer à Londres vu le retard et les frais énormes d'impression qu'on nous demandait.<sup>1</sup> Je vous envoie maintenant le dit rapport en vous demandant bien pardon du retard qui est dû à ce que le *Rapport* écrit primitivement en français a dû être traduit.

Je ne sais pas si après lecture vous ne trouverez pas ce Rapport à sa place dans la « *Neue Zeit* » mais en tout cas j'attire votre attention sur le chapitre « *La Russie et les Pays Balcaniques* » qui, par suite de la crise que nous passons sera d'actualité.<sup>2</sup>

Je vous prie encore dans le cas que vous publiiez le « *Rapport* » de bien vouloir faire traduire les quelques lignes de *Post Scriptum* ajoutées au « *Rapport* » et concernant les événements postérieurs au congrès de Londres.

Recevez cher citoyen mes salutations socialistes

K. Rakowsky  
délégué bulgare au congrès  
de Zürich et Londres  
1, rue Hilaire Ricard 1,  
Montpellier<sup>3</sup> (France)

---

1 Le Congrès international socialiste des travailleurs et des syndicats se tint du 26 juillet au 2 août 1896 à Londres. Comme d'habitude, les partis représentés offrirent au congrès leurs rapports d'activité sous forme imprimée. La délégation bulgare de quatre membres, dont Rakovsky, ne put présenter un tel rapport à cause des frais d'impression, c'est pourquoi Rakovsky fit oralement le rapport dans une version française qu'il avait lui-même préparée.

2 C'est effectivement cette partie du rapport, sans la postface mentionnée, que Kautsky publia sous le titre « *La social-démocratie bulgare et la question d'Orient* », dans : *NZ*, XV<sup>1</sup> (1896-97), n° 26 (17 mars 1897), p. 820-24, avec la note éditoriale suivante : « *Nous estimons utile de reproduire, à partir du rapport de la social-démocratie bulgare au congrès international de Londres, mis à notre disposition mais malheureusement resté non imprimé, les développements suivants, qui sont sûrement importants au vu de la crise actuelle en Orient. La Rédaction.* »

3 Rakovsky soutint sa thèse de doctorat à Montpellier sur *De la question de l'étiologie du crime et de la dégénérescence, précédée d'un aperçu sur les principales théories de la criminalité* (Montpellier, Firmin et Montare, 1897).

\*\*\*

[Mangalia, avril 1905]

Cher citoyen Kautsky,

Une décision du Comité Central du P.O.D.-S. bulgare me force à me recommander à vos souvenirs. Le dit Comité, conformément aux décisions du XI Congrès National a entrepris l'acquisition d'une imprimerie propre au Parti et dont les besoins de ce dernier rendent absolument indispensables. Or comme l'acquisition de cette imprimerie coûtera à peu près 30 000 francs et comme la souscription parmi les camarades n'a donné que 15 000 fr. le Comité a décidé de s'adresser au Parti Socialiste allemand pour lui demander, non pas une subvention, mais un emprunt de 5 000 francs payables par des amortissements annuels. Le Parti Socialiste bulgare est prêt à donner en outre un certain intérêt annuellement pour l'emploi de la dite somme.

Pourtant avant d'entreprendre des démarches officielles je fus prié par les camarades de Bulgarie de sonder votre avis. Veuillez bien donc m'écrire si la chose est faisable, après avoir consulté officieusement ceux de qui dépendent les arrangements de cet emprunt. Le Parti Socialiste bulgare n'a jamais failli à ses obligations pécuniaires et encore moins manquera-t-il à accomplir son devoir, à payer sa dette à un parti socialiste étranger. D'un autre côté, en dehors de la garantie morale du Parti, le dit emprunt pourrait être garanti par quelques camarades ayant une certaine fortune (des richards proprement dit nous n'en avons pas dans le Parti).

Ceci dit j'attends votre réponse. Ayant été forcé par des considérations de famille d'habiter actuellement la Roumanie<sup>4</sup> et tout en n'ayant pas rompu avec mon activité en Bulgarie, je dirige actuellement tous mes efforts pour ressusciter l'ancien Parti Socialiste roumain. Avec quelques camarades nous avons fondé l'unique journal socialiste roumain *Romania Muncitoare* (la Roumanie Ouvrière) qui dès les premiers numéros a obtenu un tirage de 2 000 exemplaires.<sup>5</sup>

Au point de vue industriel la Roumanie étant le pays le plus avancé sur la Péninsule Balkanique j'espère que nous aurons bientôt ici un mouvement socialiste sérieux et bien organisé. Parallèlement avec lui se développe le mouvement syndical. La tâche est d'autant plus facile que la plupart des ouvriers atteints déjà par l'ancienne propagande socialiste sont restés fidèles à leurs convictions et qu'au fond la crise socialiste roumaine consistait dans le départ du Parti des éléments intellectuels bourgeois.

Veuillez, je vous prie, présenter mes salutations socialistes à la citoyenne Kautsky et croyez-moi fraternellement à vous

Dr C. Racovsky  
Délégué bulgare au Congrès d'Amsterdam<sup>6</sup>

P.S. Je vous envoie en même temps que cette lettre quelques numéros de la *Romania Muncitoare*.  
Adresse : Dr. C. Racovsky, Mangalia (Roumanie)

\*\*\*

---

4 En 1904, après la mort de son père, Rakovsky, qui vivait alors à Paris, dut retourner en Roumanie pour régler la succession et administrer les biens de sa famille en Dobroudja du Sud. Une grande partie de ses activités socialistes furent financées par le revenu de cette propriété.

5 « *România Muncitoare* » (La Roumanie Ouvrière) parut initialement comme hebdomadaire du 1er janvier au 9 juin 1902 à Bucarest. La deuxième série parut, également comme hebdomadaire, du 5 mars 1905 au 23 septembre 1914, date à laquelle son successeur « *Lupta Zilnică* » (Le Combat Quotidien) commença à paraître comme quotidien. À partir du 3/10 septembre 1906, « *România Muncitoare* » fonctionna officiellement comme organe central.

6 Rakovsky avait participé au Congrès socialiste international d'Amsterdam du 14 au 20 août 1904 en tant que délégué bulgare et également avec un mandat du Parti social-démocrate de Serbie. Il joua un rôle actif dans la commission qui préparait le point principal de l'ordre du jour : les règles internationales de la tactique socialiste. Kautsky était également membre de cette commission.

Mangalia, le 6/19 mai 1905

Cher citoyen Kautsky,

J'ai communiqué votre réponse à nos camarades de Sofia. Dès qu'ils adresseront leur demande, par l'intermédiaire de [Bebel](#), vous serez avisé en même temps.

Je ferai volontiers l'article dont vous me parlez.<sup>7</sup> Seulement il me faudrait un délai de 2-3 semaines étant en ce moment occupé par des travaux urgents.

Vous vous réjouirez, sans doute, en apprenant que le mouvement est bâti actuellement sur des bases solides et que nous envisageons l'avenir avec une confiance absolue. Le jour du 1er mai nous avons eu à Bucarest une grande réunion ouvrière et publique dont le succès a dépassé toutes nos attentes. De tous les pays balkaniques il n'y a actuellement que la Grèce – intoxiquée par un chauvinisme étroit – qui reste en dehors de la grande famille socialiste.

Mes salutations socialistes à la citoyenne Kautsky.

Bien fraternellement à vous

Dr C. Racovsky  
Mangalia (Roumanie)

\*\*\*

Leipzig samedi  
[Octobre 1907]

Cher citoyen Kautsky,

Je connais combien vous êtes absorbé par le travail pour oser vous prendre de vos instants s'il ne s'agissait pas d'une question vous concernant. J'ai cru qu'il est de mon devoir dans l'intérêt du mouvement socialiste en Roumanie de vous mettre au courant de l'abus criminel que fait notre réaction de votre autorité. Quand vous lirez les coupures que je vous traduis plus bas vous verrez vous-même de quoi il s'agit. Mais avant tout il faut quelques mots d'introduction.

Vous savez déjà que depuis l'arrivée des « libéraux » au pouvoir en Roumanie depuis le mois de mars nous sommes mis littéralement hors de toute loi. On nous arrête et on nous expulse par dizaines et centaines. Journaux, brochures, lettres, tout est confisqué, réunions interdites, les fonds des syndicats mis sous séquestre et leurs locaux sous scellés. Pour que la réaction puisse opérer en plus grande liberté on nous calomnie d'« anarchistes ou d'anarcho-socialistes » et d'autres pareilles balivernes.

Ce qui est plus intéressant c'est que ce sont nos anciens amis, passés aux libéraux<sup>8</sup> qui sont devenus aujourd'hui les plus terribles persécuteurs de notre mouvement. Le plus féroce parmi eux est notre ancien camarade Nadejde. C'est à eux que nous devons aussi mon expulsion<sup>9</sup> quoique je suis citoyen roumain à peine réformé de l'armée où je fis mon stage comme médecin militaire (on m'a réformé

---

7 Kautsky avait sans doute demandé à Rakovsky, en réponse à ses informations dans le doc. 184, un article pour la NZ sur le mouvement en Roumanie. Parut plus tard : C. Racovsky, « [Le mouvement ouvrier en Roumanie. Le congrès constitutif des syndicats et des organisations socialistes en Roumanie](#) », dans : NZ, XXV (1906-07), n° 9 (28 novembre 1906), p. 313-17.

8 Il s'agit de la « trahison des jeunes magnanimes » en 1899.

9 Pour les détails de l'expulsion de Rakovsky, décrétée par les autorités roumaines au moment où Rakovsky assistait au Congrès socialiste international de Stuttgart : voir C. Rakovsky, [La Roumanie des Boyards](#). (Contribution à l'histoire d'une oligarchie). Paris/Bucarest, Giard & Brière/Cercul de editura socialista, 1909.

pour insultes aux supérieurs, il s'agissait d'une lettre publiée par « *l'Humanité* » au moment où j'étais rappelé sous les drapeaux).

Pour que vous puissiez vous faire une idée plus juste de l'atmosphère créée autour de nous je vous traduis cette appréciation d'un journal conservateur « *Patria* », qui se pique aussi d'impartialité et de démocratisation.

Cette attitude du journal gouvernemental « *Voința Natională* » (dont Nadejde est rédacteur en chef) est au moins bizarre et nous ne l'aurions pu expliquer psychologiquement que par l'excès de zèle dont font toujours preuve les néophytes... Les articles de *V.N.* sont écrits sous l'inspiration et l'impulsion de cet ex-socialiste qui, devenu aujourd'hui député et journaliste libéral, se montre d'une férocité inimaginable vis-à-vis de ses anciens camarades qu'il essaye à présenter, à tout prix comme anarchistes pour les compromettre mieux. M. Ion Nadejde se fit une spécialité d'alarmer l'opinion publique en répandant la croyance que le pays se trouve devant un péril anarchiste d'une extrême gravité. Il se sert de toutes ses connaissances en matière politique et sociale dans ce but en leur donnant, cela se comprend, une couleur et une interprétation dans l'intérêt de la nouvelle cause qu'il défend. On dirait : un véritable fanatisme anti-anarchiste.

Il faut ajouter encore ceci que Nadejde nie d'avoir fait du véritable socialisme en Roumanie et qu'il n'y a pas longtemps qu'à l'occasion du procès des 9 ouvriers arrêtés à Bucarest, quand ils étaient allés accompagner un camarade expulsé, il écrivit sous sa propre signature : « *Je recevais de l'argent des ouvriers pour leur apprendre que leur parti devrait constituer l'aile gauche du parti libéral* ».

Mais l'imbécillité furieuse du gouvernement libéral et de ses nouveaux défenseurs a atteint le comble après le Congrès de Stuttgart qui avait voté la résolution contre les massacres et les persécutions en Roumanie.

C'est alors que Nadejde écrivit dans son journal cet article qui est l'origine de la polémique d'aujourd'hui. Il est intitulé « *L'escroquerie de Racovsky* ». Je vous en donne les premiers deux passages les plus caractéristiques : « *Nous avons vu l'escroquerie commise par l'anarchiste Racovski et d'autres étrangers de son espèce au Congrès International Socialiste de Stuttgart. Car il signifie à commettre une escroquerie quand un étranger – un misérable – chassé comme vaurien d'un pays, dont il n'était devenu le citoyen que par des moyens frauduleux, se présente à un Congrès où, sans prouver son identité, seul s'érige en représentant du pays qui l'a chassé comme un misérable qu'il est et fait des propositions de blâme à l'adresse de ce pays...*

*Seul un condottiere, seul un vagabond prêt à défier n'importe quand et n'importe quel pays – à condition de le spéculer le plus longtemps possible – ne connaît pas des pareils sentiments [il s'agit des sentiments patriotiques]. Des condottieri, des vagabonds sont Racovski et ses amis. Leurs intrigues lâches, par conséquent, ne peuvent pas nous atteindre. Elles nous inspirent seulement le mépris et le dégoût ».*<sup>10</sup>

Il est superflu de vous dire que faisant abstraction des termes dont se sert l'organe libéral, rien de ce qu'il dit, en faits, n'est exact. Au moment où moi et encore trois camarades citoyens roumains, et d'origine roumaine (tous les quatre nous étions élus délégués au 2e Congrès national de Galatji)<sup>11</sup> avons soulevé la question des persécutions en Roumanie mon expulsion n'était pas encore décidée. C'est à Stuttgart durant le Congrès que nous l'avons connue par une dépêche.

À l'article de Nadejde nous ne pouvions pas répondre sur un ton sérieux. C'est alors que j'ai publié dans le no 2 de notre revue « *L'Avenir Social* »<sup>12</sup> le filet suivant en réponse à cet article :

10 I. Nadejde, « *L'escroquerie de Racovski* », dans : « *Voința Națională* », août 1907.

11 La deuxième conférence des syndicats et cercles socialistes de Roumanie eut lieu du 29 juin au 1er juillet (12.-14 juillet) 1907 à Galați. Pour un compte rendu voir : *Documente din istoria mișcării muncitorești din România 1900-1909*. București, Editura politică, 1975. p. 575-595.

12 « *Viitorul Social* » (*L'Avenir social*), mensuel, organe théorique de la social-démocratie roumaine, parut à Iași, à partir de 1914 à Bucarest, avec des interruptions dues à la censure d'août 1907 à juillet 1908, de mars 1913 à août

« Il est exact qu'au Congrès de Stuttgart personne n'a demandé au camarade Racovski s'il représente la Roumanie avec le consentement de M. Ion Nadejde et de ses patrons. Et nous ne comprenons pas avec quel droit, les néo-libéraux de la Vointja Nationala émettent une pareille prétention. Il est vrai que là il fut aussi question d'eux, mais dans un autre sens. Les socialistes d'Allemagne se sont intéressés à savoir ce qu'a fait M. Nadejde avec l'argent reçu de nos camarades allemands pour le mouvement socialiste en Roumanie. Nos délégués sont restés très perplexes après cette question et pour ne pas être accusés de partialité ils ont présenté une déclaration signée et publiée de ce monsieur dans Vointa Nationala et où il déclarait : « j'ai pris de l'argent pour apprendre aux ouvriers roumains que leur parti doit constituer... l'aile gauche du Parti libéral. Si nos renseignements sont exacts nous pourrions ajouter encore que les socialistes allemands, après avoir pris connaissance de ce document, ont chargé nos délégués à demander à M. Nadejde à rendre l'argent sans quoi il sera traduit en justice pour... escroquerie. »<sup>13</sup>

Cette plaisanterie a fait le tour de la presse roumaine. La presse conservatrice et la presse indépendante l'ont réimprimé en lui donnant un caractère affirmatif et sérieux. C'est alors que Nadejde fut forcé à donner des explications publiques où il a mêlé votre nom.

Je vous envoie le texte roumain de ces explications et ici je vous en donne la traduction exacte.

« L'Avenir Social de Jassy a fait une plaisanterie stupide, en affirmant que le soussigné aurait commis une escroquerie en prenant de l'argent à la démocratie socialiste allemande et en s'en servant non pas dans un but de propagande socialiste, mais pour faire des ouvriers l'aile gauche du parti libéral. Avant tout ce que je faisais je le déclarais dans Lumea Noua (le quotidien de l'ancien parti socialiste roumain) et dans les autres journaux socialistes ; ce que je faisais l'ont su aussi Engels et Kautsky et l'un et l'autre ont trouvé tout en règle, surtout pour un pays resté en arrière comme c'est la Roumanie. Engels a trouvé que nous avons très bien fait en votant les crédits pour l'armée et pour les fortifications. K. Kautsky était d'avis qu'en Roumanie la tentative d'organiser un parti démocratique-socialiste est une erreur et que chez nous la classe ouvrière doit constituer pour longtemps encore l'aile gauche du parti libéral pour coopérer à la destruction du régime féodal et à l'avènement de la société capitaliste... Engels est mort mais Kautsky vit encore. L'homme qui a parlé avec Kautsky est mort<sup>14</sup>, mais presque tous les anciens chefs du mouvement socialiste connaissent cette opinion de Kautsky... Il est extraordinaire que M. le docteur Racovski apprend à peine maintenant quelle a été la tactique de l'ancien mouvement socialiste ».<sup>15</sup>

Cette explication entortillée de Nadejde devint l'objet de nouvelles discussions qui durent jusqu'à présent. On a écrit sans exagérations une centaine d'articles sur le « Cas Nadejde ». Un journal démocrate « Adevurul »<sup>16</sup> a cité le texte d'une lettre de vous publiée dans la « Lumea Noua » du 6 novembre 1894 et où vous écriviez ce qui suit :

« Quand, il y a trente ans, fut fondée l'Internationale ouvrière la Roumanie entra à peine dans le rang des États Modernes. Aujourd'hui en Roumanie le Parti démocratique Socialiste marche vers la victoire et dans peu de temps il pourra se mesurer avec ses sœurs de Belgique, France, Angleterre, Allemagne et Autriche ».

---

1914 et de mai à juillet 1916. Membres de la rédaction : K. Rakovsky, G. Grigorovici, M. Bujor et autres.

13 Dr. C. R[akovski], « La presse de chez nous et la résolution de Stuttgart », dans : « Viitorul social », I, 1907, n° 2 (septembre), p. 183.

14 Il s'agit de St. Stincă, qui avait assisté en octobre 1895, en tant que délégué roumain, au congrès du SPD à Breslau. Selon Nadejde, Kautsky aurait à cette occasion conseillé à Stincă que les socialistes roumains devraient s'affilier aux libéraux en tant qu'aile gauche. Voir I. Nadejde, « Mille, Racovski et compagnie », dans : « Voința Națională », 21 octobre 1907.

15 I. Nadejde, « Armes de lutte », dans : « Voința Națională », 26 septembre 1907.

16 « Adevurul » (La Vérité), quotidien démocratique, fondé le 15.8.1888 par Alex. V. Beldiman ; à partir de 1895, l'ancien socialiste Constantin Mille (1861-1927) fut rédacteur politique. Mille soutint Rakovsky en 1907 dans sa polémique contre Nadejde et publia plusieurs articles sur le sujet concerné dans « Adevurul », où il était fait référence entre autres à une conversation qu'A. Bebel avait eue en août 1907, pendant le congrès socialiste international de Stuttgart, avec la délégation roumaine. Durant cette conversation, Bebel aurait déclaré que le SPD avait, dans les années quatre-vingt-dix, apporté à plusieurs reprises un soutien financier aux socialistes roumains.

*L'Adeverul* en republiant cette lettre faisait cette conclusion juste que sous « *victoire du socialisme* » vous n'entendiez pas, sûrement, la victoire du libéralisme roumain. Et surtout si vous saviez ce que c'est que le libéralisme roumain ! C'est l'antisémitisme le plus ignor[ant] érigé en dogme d'État.

Je vous épargne le temps pour ne pas envoyer que quelques coupures – celles citées ici. Parmi elles vous trouverez aussi une, en français (Nos partis politiques ont aussi des organes quotidiens français paraissant à Bucarest. Celui, dont je vous envoie la coupure est l'officieux du gouvernement libéral).

Il faut vous dire que ce n'est pas pour la première fois que Nadejde se prévalait de votre nom pour couvrir la plus infâme des politiques et la plus condamnable des trahisons. Il citait encore votre opinion au moment où il quittait le mouvement socialiste pour passer aux libéraux. Mais à cet époque de marasme général personne n'a donné attention aux balivernes de Nadejde. Ensuite on le savait toujours comme un esprit très borné, qui comprend les choses à l'envers.

Mais aujourd'hui les choses sont changées. Votre intervention est de toute nécessité et de toute utilité. Surtout après les polémiques ardentes de ces jours-ci et ayant en vue que nous avons maintenant un véritable mouvement ouvrier qui malgré toutes les persécutions féroces fait des progrès remarquables. Nos amis de Roumanie insistent beaucoup pour avoir une réponse de vous sur la façon abusive dont les libéraux se servent de votre nom. Une lettre courte et énergique suffirait. De cette façon vous saurez intervenir à temps. Pour quelque temps je reste encore à Leipzig et c'est ici que je désire recevoir votre réponse.

Veillez transmettre mes salutations respectueuses à la citoyenne Kautsky.

Mon adresse  
chez Dr Paul Zarifopol<sup>17</sup>  
Fichtestraße 13  
Leipzig

Avec [mon] salut socialiste  
C. Racovski

\*\*\*

Samedi matin  
[Fin octobre 1907]

Cher citoyen Kautsky,

J'étais venu à Berlin, entre autres pour vous remercier de vive voix de la lettre que vous avez bien voulu écrire sur le cas Nadejde. Je comptais venir vous faire une visite cet après-midi mais une circonstance tout à fait imprévue me forçant de repartir à midi je fais recours encore à la poste. Ainsi, donc, merci et mille fois merci pour la lettre. Dès son arrivée je l'ai copiée en allemand, traduite en roumain et envoyée en Roumanie. Elle fera un tapage infernal dans le *Landerneau*<sup>18</sup> libéral et coupera net à la façon, vraiment sans scrupule dont Nadejde se sert de votre nom. Aujourd'hui encore je lis dans son journal se répétant pour la centième fois cette phrase énorme : « *Kautsky et Engels nous ont dit qu'en Roumanie les socialistes doivent entrer dans le parti libéral* ». – Je vous tiendrai au courant de son attitude ultérieure à la publication de votre lettre. Je l'attends avec curiosité.

L'article sur la Roumanie je vous le promets formellement étant sûr de pouvoir tenir maintenant ma promesse. En Roumanie il me restait si peu de temps que la possibilité de faire quelque chose digne de *Die Neue Zeit* me manquait complètement. Mais puisque maintenant je me trouve en disponibilité forcée je dispose de beaucoup plus de loisirs. Je vous enverrai d'abord un article sur la question agraire

---

17 Paul Zarifopol (1875-1934), essayiste et critique littéraire, gendre de C. Dobrogeanu-Gherea.

18 *Landerneau* : ville à l'extrême ouest de la Bretagne ; d'où l'expression « on en parlera en *Landerneau* ».

en Roumanie et sur la façon dont la révolte agraire a été provoquée et réprimée.<sup>19</sup> Il faut enfin qu'on sache de par les documents authentiques comment on a exécuté 11 000 paysans en Roumanie.

Veillez transmettre mes salutations respectueuses à la citoyenne Kautsky.

Sincèrement et fraternellement à vous,  
C. Racovski

Dr Paul Zarifopol  
Fichtestraße 13  
Leipzig

\*\*\*

Leipzig jeudi  
[Début novembre 1907]

Cher citoyen Kautsky,

La lettre est apparue encore la semaine dernière en même temps dans la revue *l'Avenir Social*, la *Roumanie Ouvrière* et de là – dans toute la presse bourgeoise ou démocratique. Adeverul a publié en même temps que la traduction aussi le texte allemand. Les commentaires abondent, mais je ne vous envoie qu'une coupure en français (de l'organe conservateur *la Roumanie*), quelques caricatures et... la réponse de Nadejde.<sup>20</sup> Celle-ci est absolument piteuse. Il s'embrouille complètement et on peut considérer l'incident comme clos. Il fallait couper court à l'abus révoltant qu'il faisait de votre nom. Nadejde n'osera plus couvrir sa marchandise avariée sous le pavillon du socialisme international. Maintenant, il nous appartient à nous, les socialistes roumains de tirer toutes les conclusions théoriques et pratiques de cette polémique.

Je vous envoie une correspondance sur un procès en Russie avec la prière de la transmettre le plus tôt possible au « *Vorwärts* ». <sup>21</sup> Il s'agit de quatre officiers qui ont eu le courage de faire leur devoir d'hommes. Un de ces officiers est un ami personnel à moi. Il a rendu quelques services à notre cause. Il y a quelques jours que j'ai reçu le dossier complet de cette affaire sur laquelle la presse russe n'a pas dit rien d'essentiel. Dans la presse étrangère elle est restée complètement inconnue. Nous croyons faire revivre cette affaire après la publication des détails dans le *Vorwärts*. Si les camarades de la rédaction tiennent je peux leur envoyer toutes les pièces du procès.

Pour écrire l'article sur la question agraire en Roumanie, j'ai attendu que le gouvernement publie ses projets de réforme. Aujourd'hui c'est une chose faite et j'espère au commencement de la semaine prochaine vous envoyer l'article.

Mes meilleures salutations à la citoyenne Kautsky.

Avec cordiale poignée de main  
votre dévoué  
C. Racovski

Dr Paul Zarifopol  
Fichtestraße 13

---

19 L'article ne fut achevé que deux ans plus tard : Christian Rakowski, « *Le mouvement paysan en Roumanie* », dans : *NZ*, XXVII (1909-10), n° 18 (28 janvier 1910), p. 612-21. Une version française légèrement différente parut sous le titre « *La question agraire en Roumanie* », dans : « *Le Mouvement Socialiste* », XI (1909), n° 215/216 (novembre/décembre), p. 265-77.

20 I. Nădejde, « *Mille, Racovski et compagnie* », dans : « *Voința Națională* », 21 octobre (3 novembre) 1907.

21 La correspondance ne fut pas publiée dans le « *Vorwärts* ». Rakovsky parvint cependant à la faire paraître dans l'« *Arbeiter-Zeitung* » (Vienne) du 24 novembre 1907 sous le titre « *La moralité de la flotte russe* ».

\*\*\*

Vienne, le 20 novembre 1907

Cher citoyen Kautsky,

C'est ici à Vienne, où je me trouve depuis deux jours que me sont parvenus votre lettre et le manuscrit. La partie générale de votre lettre je la ferai publier dans « *Viitorul Social* ». <sup>22</sup> Quant à la « correspondance » je crois être avec *Arbeiter Zeitung* plus heureux qu'avec *Vorwärts* et ensuite je l'enverrai au *Vorwärts* par le canal russe.

Le livre du Dr Creanga m'est connu. Il est paru d'abord en roumain et je m'en suis servi pour mes articles sur la question agraire publiés dans le *Viitorul Social*. <sup>23</sup> Mais l'auteur Dr Creanga fait dans son livre une confusion entre les exploitations agricoles et le nombre des propriétaires – une erreur du reste forcée étant donné l'imperfection de la statistique agraire roumaine. Ensuite il commet quelques erreurs dans l'évaluation du nombre de paysans qui sont absolument privés de terres. Tout ceci je l'aurai en vue dans mon article.

Sur celui-ci je travaille déjà. Je tâcherai de donner, dans un aperçu autant court que possible la description 1) des conditions agraires en Roumanie 2) La révolte 3) La répression et 4) Les réformes agraires.

La question agraire en Roumanie qui se ressemble sous certains rapports avec celle de la Russie présente aussi, au point de vue économique des particularités très grandes. Un chapitre intéressant ce sont les réformes présentées par le gouvernement libéral qui tout en étant absolument insuffisantes constituent au point de vue de la législation agraire quelques innovations intéressantes pour l'Orient. (Dans la fixation d'un maximum de rente foncière elles copient la réforme agraire irlandaise). <sup>24</sup> Elles prévoient encore un minimum du salaire (fixé pour trois ans et par département) pour les salaires des ouvriers agricoles. La partie la plus intéressante au point de vue socialiste c'est le projet de loi sur les Associations des paysans qui impose les coopératives de production à la campagne. Certains ministres ont voulu le rejet de cet article comme introduisant le principe de la propriété collective.

Maintenant une bien bonne en ce qui concerne notre ex-ami Nadejde. Le journal démocrate *Adeverul* publie un article très violent sur la question juive (en faveur de l'égalité politique). Toute la presse libérale et conservatrice soulève une tempête de protestations et d'indignations. Mais le plus violent c'est encore Nadejde qui déclare « *que dans un autre pays que la Roumanie le journal qui a publié un pareil article avec toutes ses punaises (sic) de rédacteurs aurait sauté en vingt-quatre heures en l'air* ». Mais vous pouvez vous faire une idée de la consternation du camp libéralo-antisémite quand *Adeverul* est venu le lendemain, avec des preuves à la main, démontrer que c'est un article écrit de Nadejde lui-même. On en rit encore. Pendant quelque temps Nadejde n'osait pas nous attaquer comme « traîtres à la patrie ». Mais sans doute il recommencera bientôt.

Je suis venu ici pour un ou deux mois étant donné que nous avons à Vienne un cercle d'ouvriers socialistes roumains et il m'est plus facile d'être en rapports constants avec le pays.

Ensuite nous espérons provoquer une interpellation dans le Reichsrat sur les expulsions par fraude que fait journellement le gouvernement roumain (le gouvernement autrichien refusant de recevoir sur

---

22 Dr. C. Racovski, « *L'ancien mouvement socialiste en Roumanie. Les opinions de Kautsky et de Lafargue* », dans : « *Viitorul Social* », I, 1908, n° 6 (janvier), p. 445-61. L'article contient une publication intégrale (à l'exception de l'appellation et des premier et dernier paragraphes) de la lettre de Kautsky du 15 novembre.

23 Dr. C. Racovski, « *La question agraire. Problèmes et solutions* », dans : « *Viitorul Social* », I, 1907, n° 1 (août), p. 27-40 ; n° 2 (septembre), p. 147-62.

24 Rakovsky fait référence au projet de loi sur les contrats agraires que le gouvernement présenta au Parlement en décembre 1907. Voir « *Monitorul Official* » 1907-08, n° 213, p. 7905 et suiv.

son territoire des sujets roumains expulsés – le gouvernement roumain fait les expulsions pendant la nuit par les sentiers des contrebandiers).<sup>25</sup>

Une question : j'écris mon article pour N.Z. en français. Faudra-t-il que je le fasse traduire ici ?

Bien des compliments à la citoyenne Kautsky.

Votre bien dévoué  
C. Racovski

Mon adresse : Dr C. Rakovsky  
48 Langegasse 48 Th. 6  
Wien VIII

\*\*\*

St. Ylie, le 14 janvier 1909

Cher citoyen Kautsky,

J'ai eu dernièrement des résumés de votre article sur la Confédération balkanique publiée dans *Der Kampf*.<sup>26</sup> Dans quelques jours je pourrai le lire dans la revue viennoise elle-même. En attendant je vous envoie un article que j'avais publié sur le même sujet dans la *Revue de la Paix*.<sup>27</sup> Vous recevez en même temps le calendrier de notre parti en Roumanie avec votre portrait et biographie.<sup>28</sup> Arrivé trop tard pour être publié en même temps que l'étude biographique que je vous ai consacrée dans notre revue *Viitorul Social*<sup>29</sup> (et que j'ai composée ayant en vue surtout les notes que vous avez publiées dans « *Zaria* ») – il paraît dans le calendrier du travail. Nous avons publié comme article et ensuite comme brochure à part : « *Le socialisme et le patriotisme* »<sup>30</sup> – brochure publiée par vous à Leipzig.

Depuis le mois de février l'an dernier j'ai terminé à peu près un important travail pour *Die Neue Zeit* « *Question agraire en Roumanie* » (Révolte, répression, réformes). Ensuite je suis tombé malade et toute sorte d'autres travaux très urgents m'ont empêché à le revoir. Sous peu je le termine (dans une quinzaine de jours) et je vous l'enverrai. Si même il reste non publié – à cause du retard – je serai content de pouvoir m'acquitter devant vous d'une dette de conscience. Je regrette infiniment qu'à votre passage à Paris<sup>31</sup> je n'aie pas eu la chance de vous voir. Quand [Lafargue](#) m'a télégraphié je me trouvais à Bruxelles et c'est en rentrant de là que j'ai trouvé sa dépêche. C'était trop tard.

---

25 La question fut posée par G. Grigorovici, le délégué socialiste roumain de Bucovine, et par le socialiste autrichien E. Pernerstorfer. Rakovsky décrit les expulsions dans son article « [La question juive en Roumanie](#) », dans : « *Courrier Européen* », 1909, p. 305.

26 K. Kautsky, « *Les tâches nationales des socialistes chez les Slaves des Balkans* », dans : « *Der Kampf* », II, n° 3 (décembre 1908).

27 « [Vers l'entente balkanique](#) », dans : « *Revue de la Paix* », XIII (1908), n° 12 (décembre), p. 287–303. Également paru comme brochure (Mayenne, 1908). L'IISG possède l'exemplaire que Rakovsky envoya à Kautsky et qui porte la dédicace : « *À mon maître le citoyen Karl Kautsky. Hommage de respectueuse amitié. 1. I. 1909. C. Racovski* ».

28 [Anonyme], « *Karl Kautsky* », dans : *Calendarul muncii pe anul 1909*. București, Cercul de editură socialistă, 1908, p. 2–3.

29 Marin Negri [= K. Rakovsky], « *Karl Kautsky – Esquisse biographique* », dans : « *Viitorul Social* », I, 1908, n° 8 (mars), p. 81–85. L'article contient des citations détaillées de : K. Kautsky, « *Vospominanija* » (Souvenirs), que Kautsky avait écrits spécialement pour le numéro d'avril 1901 du journal social-démocrate russe « *Zaria* » (L'Aurore).

30 Karl Kautsky, *Patriotisme et Social-démocratie*. Leipzig, Leipziger Buchdruckerei, 1907 ; « *Patriotisme et social-démocratie* », dans : « *Viitorul Social* », I, 1908, n° 8 (mars), p. 85–100 ; *Patriotisme et social-démocratie. Avec une esquisse biographique et le portrait de l'auteur*. Iași, 1908. Biblioteca « *Viitorul Social* », 5.

31 Kautsky avait fait en juillet 1908 un voyage de vacances à travers la France et séjourné plusieurs jours chez Laura et Paul Lafargue à Draveil (Département Seine-et-Oise).

Mon ami [Gherea](#) qui est venu vous voir pendant l'été, à Berlin, en rapport avec l'affaire des « Potémkinistes »<sup>32</sup> en route pour le Canada, m'a donné de vos nouvelles.

Mes meilleures salutations à la citoyenne Kautsky. Bien à vous

C. Racovsky

chez Dr Maurice Olivier  
St. Ylie près Dôle – Jura  
France

\*\*\*

Brignon (Gard), le 15 février [1909]

Cher citoyen Kautsky !

Je fus très étonné d'apprendre que vous n'avez pas reçu « *Vers l'Entente Balkanique* » que je vous avais envoyé de St Ylie en même temps que le calendrier ouvrier roumain avec votre biographie et votre portrait. S'il y a une erreur dans l'expédition je le saurai en rentrant à St Ylie. D'ici je vous ai expédié, aujourd'hui, sous pli recommandé, un nouvel exemplaire de *l'Entente* et un numéro de la Revue de la Paix avec un autre article paru avant, sous le titre « [Le Problème d'Orient et les puissances](#) ».<sup>33</sup>

L'article pour *Neue Zeit* sur la question agraire en Roumanie vous sera sûrement envoyé. Ce serait une lacune pour *Die Neue Zeit* si la plus formidable des jacqueries que l'histoire moderne connaît reste sans une description sérieuse. L'article est presque prêt depuis très longtemps et si un nouvel retard est survenu c'est qu'en effet j'étais de nouveau malade. Au lendemain même de ma lettre je suis parti pour Montpellier pour me soumettre à une opération. D'après mes calculs elle ne devrait pas me prendre plus d'une semaine au lieu de trois qu'elle m'a valu en réalité. Après je suis venu ici, dans le département du Gard chez un ami pour me remettre définitivement. Je travaille ici mais pas avec la célérité voulue, surtout comme je dois mener plusieurs travaux à la fois.

J'ai lu votre article. Il nous rendra d'immenses services. Traduit déjà en Bulgarie il le sera probablement en serbe et sûrement en roumain. J'en reparlerai dans un prochain article de la *Revue de la Paix*.<sup>34</sup> La question de la Confédération balkanique s'impose maintenant à l'attention de tous les peuples balkaniques mais particulièrement à la Bulgarie et à la Turquie. De Serbie on m'a écrit que pour ce pays il n'existe pas d'autre issue de la situation actuelle que la Confédération. Au contraire en Bulgarie le parti de la guerre et de l'impérialisme est encore trop puissant et tant qu'en Turquie le régime constitutionnel ne sera définitivement et sûrement établi les ambitions bulgares ne s'apaiseront pas. Pourtant il y a déjà une chose certaine : l'idée de la confédération balkanique est devenu objet de polémiques journalières tandis qu'il y a un an il n'y avait que les socialistes qui en parlaient de temps en temps. Les événements de Constantinople sont bien inquiétants. Ils montrent que quoique les jeunes turcs ont encore la force dans les mains la réaction doit se sentir aussi assez puissante pour oser tenter un commencement de coup d'État. Ce dernier est toujours à redouter tant que le sultan actuel est en vie ou au pouvoir.<sup>35</sup>

---

32 Il s'agit des marins du cuirassé russe *Potemkine*, qui avaient fui en Roumanie en juillet 1905. Après leur mutinerie, Dobrogeanu-Gherea prit en charge les marins, menacés d'extradition, et permit leur départ pour le Canada.

33 C. Racovski, « *La question d'Orient et les puissances* », dans : *Revue de la Paix*, XIII (1908), n° 11 (novembre), p. 245-52.

34 Non paru. Le dernier article de Rakovsky dans la « *Revue de la Paix* » fut : « [Entre deux larrons : la Russie et l'Autriche en Serbie](#) », XIV (1909), n° 4 (avril), p. 103-10.

35 R akovsky a consacré plusieurs articles à la révolution jeune-turque, qui avait éclaté en juillet 1908, entre autres : « [La révolution turque](#) », dans : « *Le Socialisme* », n° 37 (1er août 1908) ; « [La Turquie constitutionnelle](#) », dans : « *Documents du progrès* », II (1908), septembre, p. 830-37 et « [La révolution et la contre-révolution en Turquie](#) », dans : « *Le Socialisme* », III, n° 76 (15 mai 1909).

Cédant aux instances des socialistes du Gard j'ai fait deux conférences sur « la Question d'Orient et le Parti Socialiste International ». La première à Nîmes et l'autre à Alais. Dans ces deux villes les municipalités sont socialistes comme du reste dans beaucoup d'autres localités du département. Mais Nîmes, le chef-lieu du département, est une ville en décadence surtout depuis la crise de surproduction vinicole, Alais au contraire est en progrès. Il est un centre d'industrie minière et métallurgique. Les organisations sont guesdistes c'est-à-dire que les noyaux d'éléments conscients appartenaient à cette tendance. Le pays peu industrialisé est imprégné de l'esprit de la démocratie socialiste genre 1848. La petite propriété prédomine et le rationalisme protestant lui est venu en aide pour développer un individualisme désespérant. Le guesdisme ici est tout à fait accidentel. Malgré l'unité du Parti les anciennes tendances socialistes survivent. Dernièrement même un ami nous apportait une nouvelle de Paris à savoir qu'une nouvelle scission menacerait le Parti. La cause – un conflit survenu entre [Guesde](#) et [Jaurès](#) au sein du groupe parlementaire à propos de l'impôt sur le revenu et dont l'écho vous est très probablement parvenu. Mais d'ici à la scission il y a loin et je ne pense pas qu'il se trouve maintenant, un chef pour prendre la responsabilité d'une nouvelle scission.

Vous savez peut-être que les « extrêmes » (syndicalistes révolutionnaires, anarchistes, etc.) possèdent actuellement un organe quotidien « *La Révolution* »<sup>36</sup> dont les seuls articles intéressants sont ceux de Kritchewski<sup>37</sup> qui fait le bulletin étranger (Jusqu'à présent au moins il n'a rien écrit qui n'aurait pu figurer dans un journal socialiste). En ce qui concerne le « syndicalisme révolutionnaire » il faut être en France pour comprendre que c'est un bluff. Il paraît que la Confédération G.d.T. d'un rouge écarlate devient maintenant ministérielle.<sup>38</sup>

Le département du Gard par son aspect rappelle beaucoup l'Italie. Avec ses oliviers, ses oleandres et ses cyprès dont le mistral a fléchi les sommets et avec ses ruines c'est un coin de terre antique. Non loin d'ici se trouve un des plus célèbres aqueducs restés du temps romain. À Nîmes et Arles se trouvent de grandes arènes où tous les ans on organise des courses de taureaux malgré leur interdiction par la loi. J'ai choisi pour la citoyenne Kautsky quelques cartes postales illustrées représentant des monuments et des vues du Gard.

Je resterai ici quelque semaines. En tout cas je ne partirai pas (d'ici je me rends à Paris) avant de vous avoir envoyé l'article. Mes meilleures salutations à la citoyenne Kautsky.

Avec salutations fraternelle

C. Racovski

chez Dr H. Vernet  
Brignon (Gard)

\*\*\*

Hermanstadt<sup>39</sup>, le 22 octobre 1909

Cher citoyen Kautsky,

---

36 « *La Révolution* », quotidien syndicaliste français. Parut à Paris du 1er février au 27 mars 1909. Membres de la rédaction : Emile Pouget, Pierre Monatte, B.N. Kričevskij et autres.

37 Boris Naumovič Kričevskij (1866-1919), journaliste socialiste russe, s'installa à Paris à la fin du XIXe siècle et devint l'un des dirigeants des « Jeunes » dans le *Soïouz roussskikh sotsial-démokratov zagranitsei* (Union des sociaux-démocrates russes à l'étranger) et rédacteur en chef de l'organe de l'Union, « *Rabočee delo* ». Correspondant parisien du « *Vorwärts* » pendant plusieurs années. Actif dans le mouvement socialiste français sous le pseudonyme de B. Veillard.

38 Dans ses prises de position publiques, Rakovsky était plus nuancé, par exemple dans la préface *Ce este așa zisul « Sindicalism revoluționar »* (Qu'est-ce que le soi-disant « syndicalisme révolutionnaire ») à la deuxième édition de sa brochure *Sindicatelor muncitorești. Rolul și istoria lor* (Les syndicats ouvriers. Leur rôle et leur histoire), București, Cercul de editură socialistă, 1908, 64 p. ; voir également son article « *Le syndicalisme révolutionnaire et le prolétariat* » dans la revue bulgare « *Süvremennik* », I, 1909, n° 11, p. 673-676.

39 Cette ville se situait à l'époque en Hongrie, elle porte aujourd'hui le nom de Sibiu, en Roumanie. (*Note MIA*)

Je vous envoie aujourd'hui sous enveloppe recommandée, un travail sur le Mouvement agraire en Roumanie (Question agraire – Révolte – Répression – Réformes).

Les trois premiers chapitres c'est-à-dire tout le manuscrit ne paraîtront – si vous le croyez utile bien entendu – que dans la *N.Z.* Les autres – font partie d'un livre « La Roumanie des boyards » que j'édite à Paris et dont la première moitié est consacrée à la Roumanie sociale et politique et la seconde à l'exposé de mon histoire de bannissement. Pour que vous puissiez vous orienter plus facilement dans le travail que je vous envoie je joins ici une note avec la nomenclature des différents chapitres.<sup>40</sup>

Je suis prêt à retrancher ou à compléter certains chapitres de même que je ne vous garderai aucun ressentiment si, trouvant le travail trop étendu ou trop peu intéressant pour vos lecteurs vous le refusez. Dans ce cas je vous prierai seulement de garder le manuscrit. En vous l'envoyant je tenais à m'acquitter d'une dette que j'avais contractée vis-à-vis de vous et dont je me serais acquitté depuis longtemps (surtout comme le travail était presque terminé depuis plus d'un an) si des circonstances indépendantes de moi ne m'avaient pas empêché.

Les chiffres et les faits sont puisés dans des enquêtes officielles. Les mêmes qui ont servi à M. Creanga dont j'ai connu le livre encore à l'époque où vous me l'aviez signalé. Mais je ne connais pas son dernier volume sur les réformes (apparu toujours dans la collection de Schmoller). Je juge à priori que ce ne peut être qu'un éloge peu mérité de l'activité du Gouv.t libéral (M. Creanga est fonctionnaire).

Depuis une semaine j'ai quitté Paris et je me trouve actuellement dans les Carpathes attendant un moment propice pour entrer en Roumanie.<sup>41</sup>

Sur le sort de mon article vous pourrez m'annoncer par notre ami Ch. Rappaport dont vous connaissez sans doute l'adresse (Bd Port Royal 39 Paris). Il sera au courant de mes remplacements.

Veillez présenter mes meilleurs hommages à la citoyenne Kautsky dont je garde un souvenir respectueux.

Avec salutations socialistes

C. Racovski

Sommaire

### I. Grande et petite propriété (statistiques)

40 Il s'agit toujours de l'article sur le mouvement paysan en Roumanie, que Rakovsky avait promis à Kautsky dès octobre 1907 pour la *NZ*. Ce que Rakovsky envoya à Kautsky le 22 octobre 1909 était, à en juger par le sommaire à la fin de la lettre, un texte correspondant à peu près à la 1re partie de son livre *La Roumanie des Boyards*. À la demande de Kautsky, Rakovsky fit un résumé de ce texte, où il renvoyait à *La Roumanie des Boyards* ; c'est sous cette forme que l'article parut en janvier 1910 dans la *NZ*.

41 Après l'expulsion de Rakovsky de Roumanie en août 1907, le gouvernement libéral, pour justifier la mesure, intenta deux procès contre lui. À l'aide de documents falsifiés, un arrêt de la Cour de cassation fut obtenu, qui dépouilla Rakovsky de la nationalité roumaine. Le 13 septembre 1909 (ancien style), l'Union socialiste de Roumanie et les syndicats publièrent un manifeste, dans lequel ils déclaraient le 18 octobre comme date de début d'une campagne pour l'abrogation de la mesure de dénationalisation contre Rakovsky et les autres militants socialistes. Le 16 octobre, pour pouvoir porter son cas devant les tribunaux, Rakovsky franchit illégalement, avec un passeport français, la frontière hongro-roumaine. Il fut arrêté. L'arrestation et la dénationalisation de Rakovsky entraînèrent de vives protestations de la part de la presse socialiste européenne, qui commença une campagne énergique. Le soir du 19 octobre 1909, les socialistes de Bucarest organisèrent une grande manifestation contre l'arrestation de Rakovsky. La police encercla les participants à la réunion et provoqua des combats sanglants. Il y eut de nombreux blessés, et 30 ouvriers furent arrêtés, dont huit dirigeants du mouvement ouvrier (entre autres I.C. Frimu, B. Marinescu et Panait Istrati). Malgré la répression, la vague de protestation entraîna de très nombreux ouvriers. Le 22 octobre, les ouvriers de Galati, en signe de sympathie pour Rakovsky et les autres dirigeants ouvriers arrêtés, déclenchèrent la grève générale. À l'étranger également naquit une vague de solidarité avec Rakovsky banni.

II. Rapports entre propriétaires et paysans (Le régime des contrats agricoles)

III. L'assujettissement progressif de la classe paysanne roumaine

a) avant l'émancipation des paysans du servage

b) après leur émancipation

IV. La révolte

V. Les causes immédiates

VI. La répression

VII. Les réformes

\*\*\*

Bucarest, le 22 juin/5 juillet 1915

Cher maître et ami,

En même temps que cette lettre je vous envoie deux exemplaires de la brochure *Les socialistes et la guerre*<sup>42</sup> où j'essaie de m'orienter dans les graves problèmes qui déchirent actuellement l'Internationale. Je m'occupe aussi, en passant, de votre résolution de Paris, des circonstances dans lesquelles elle fut votée, de même que la controverse à laquelle elle a donné lieu à Amsterdam entre vous et Jaurès.<sup>43</sup>

Si je suis dans l'erreur je serais bien heureux de pouvoir reconnaître mon erreur dans la brochure que je prépare sur l'attitude des socialistes allemands pendant la guerre.<sup>44</sup>

De passage à Vienne au mois de mars, *Riazanoff* m'avait lu une de vos lettres dans laquelle vous lui exprimiez le désir d'avoir un article sur la question des Dardanelles. J'ai eu l'envie de vous en faire un, ayant étudié la question<sup>45</sup>, mais le travail immense qui nous incombe ici m'a empêché de le faire.

Nous avons mené et nous menons une campagne systématique et acharnée contre la guerre. À nous seuls nous avons réussi à contrebalancer l'effet de la campagne menée par la Ligue Nationale dans laquelle entrent tous les partis bourgeois.

Notre camarade Dobrogeanu-Gherea a été très ému à la réception de votre télégramme de félicitation.<sup>46</sup> En nous tous nous nous considérons honorés en sa personne.

Je vous prie de transmettre mes souvenirs et mes salutations respectueuses à la citoyenne Kautsky.

Avec les meilleurs vœux pour votre santé et avec *[mes]* salutations socialistes.

C. Racovski

---

42 Charles Dumas et Ch. Rakowski, *Les socialistes et la guerre (Discussion entre socialistes français et socialistes roumains)*, București, Cercul de editura socialistă, 1915. Dans la *NZ*, XXXIV (1915-16), n° 5 (29 octobre 1915), p. 160, parut une annonce non signée.

43 Il s'agit de la résolution de Kautsky sur « *La conquête du pouvoir d'État et les alliances avec les partis bourgeois* » (plus tard appelée « résolution en caoutchouc »), qui fut adoptée par le congrès socialiste international de Paris 1900 (23-27 septembre). La question concernée fut également débattue au congrès socialiste international d'Amsterdam 1904 (14-20 août). Elle figurait à l'ordre du jour sous le point « *Règles internationales de la politique socialiste* ». Dans sa réponse à Dumas, Rakovsky mentionne quelques faits jusqu'alors inconnus sur le travail de la commission qui présenta la résolution au congrès de Paris (p. 14-16).

P.S. L'évolution de [Plékhanoff](#) – ou plutôt sa régression – était un fait accompli avant la guerre. C'est ce que je puis témoigner.

Nous avons traduit immédiatement le manifeste commun que vous avez lancé avec [Haase](#) et [Bernstein](#).<sup>47</sup>

Mon adresse : Dr C. Racovski  
Strada St. Ionica 12  
Bucarest

\*\*\*

Kiev, le 9 juin 1918<sup>48</sup>

Chers camarades et amis

C'est à Kiev que j'ai reçu votre aimable billet qui m'a fait un grand plaisir. Je vous remercie de tout cœur que vous me gardez un bon souvenir. Je ressentirai un très vif plaisir de vous revoir et peut-être j'aurai bientôt l'occasion. En attendant soutenez-nous dans notre lutte pour notre cause commune : nous avons un grand besoin de votre soutien.

Encore une fois merci bien des fois et au revoir.

Bien à vous  
C. Racovski

---

44 Non publiée.

45 En particulier dans son livre écrit en langue bulgare *Rusija na iztok* (La Russie en Orient), Varna, 1898.

46 En mai 1915, la SDPR célébra le 60e anniversaire de Dobrogeanu-Gherea et ses quarante années d'activités socialistes. De nombreuses réunions et festivités furent organisées et on publia les lettres et télégrammes de félicitations. Le télégramme de Kautsky disait : « *Cordiales félicitations au penseur, compagnon de lutte et ami. Karl Kautsky.* » (« *Lupta Zilnica* », 25 mai 1915).

47 « *L'impératif du moment. Appel de Bernstein, Kautsky et Haase* », dans : « *Leipziger Volkszeitung* », 19 juin 1915 ; « *Datoria momentului* », dans : « *Lupta Zilnică* », 21 juin 1915. L'appel préconisait un abandon de la politique de « l'union sacrée » menée jusqu'alors par le SPD et une condamnation ouverte des plans d'annexion allemands.

48 Rakovsky est alors président de la délégation de paix de la RSFSR chargée de négocier avec le régime de l'Hetman Skoropadsky, installé au pouvoir en Ukraine par l'armée d'occupation allemande. (*Note MIA*)